

pos, les dirigeants du club comptent beaucoup sur la générosité et l'esprit sportif des Palinzards.

Un autre problème préoccupe les dirigeants du BCE, c'est celui de la salle. En effet, les locaux de Bois-Murat n'ont pas été homologués par la Fédération suisse de basket-ball amateur et il est très difficile de trouver, dans la région lausannoise, une salle disponible qui réponde aux exigences de la fédération.

A la question de savoir si le BCE repartira avec la même équipe, Jean-Luc Lienhard répond:

– *En principe, il n'y aura pas de renforts extérieurs au club et l'ensemble des joueurs resteront, à l'exception de Pierre Badoux qui veut se consacrer à l'arbitrage. Si j'ai formé des juniors, ajoute l'entraîneur, ce n'est pas pour les exclure au moment où ils ont la possibilité d'évoluer en ligue supérieure. Toutefois, comme les joueurs sont assez petits de taille, je compléterais peut-être l'équipe avec un grand si je trouvais un tel joueur dans la région.*

Serez-vous toujours entraîneur, a-t-on ajouté?

– *Je ne suis pas encore fixé, car la fonction d'entraîneur-joueur que j'ai occupée la saison dernière n'est pas facile. Des recherches ont été entreprises pour trouver quelqu'un, mais les amateurs «ne se bousculent pas au portillon», en raison de questions financières essentiellement. A mon avis, le rendement d'un joueur qui fonctionne comme entraîneur n'est que de 70%.*

Comme on le voit, les équipes faisant partie de l'élite du basket se trouvent confrontées à des soucis de tous ordres, mais financiers surtout, et il paraît difficile, voire impossible, de se maintenir à ce niveau en comptant sur la bonne volonté des gens uniquement. Il est à relever que Jean-Luc Lienhard a toujours travaillé bénévolement. En irait-il de même avec un autre entraîneur?

Le championnat de LNB commencera le 26 septembre. Durant les vacances d'été, les joueurs se sont entraînés de façon régulière. En outre, ils ont disputé plusieurs matchs de préparation contre des équipes de même niveau.

Au Basket-club d'Epalinges, la relève est assurée: depuis deux ans l'équipe «junior» masculine se maintient en tête de son groupe, qui est un des meilleurs du canton. Cette formation aurait d'ailleurs la possibilité d'évoluer dans un groupe national, mais les dirigeants du BCE ont la sagesse de refuser cette promotion, en raison des conséquences financières qui en découleraient.

Nous nous permettons d'inviter les Palinzards à suivre les rencontres du Basket-club d'Epalinges, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur, parce que l'équipe a besoin certes d'une aide financière, mais aussi et surtout d'un environnement psychologique et amical.

Epalinges a certainement une belle carte à jouer en Ligue nationale B. Souhaitons-lui plein succès!

D. C.

Les surnoms d'Epalinges

Salut les anciens!

C'est l'été. La journée a été torride. Au crépuscule, la brume de chaleur qui estompe l'horizon se dissipe petit à petit. La découpure tourmentée des Préalpes et des Alpes et celle apaisée du lac et du Jura se détachent de plus en plus nettement dans la limpidité de l'air. Sur les hauts de la Cabolettaz, le soir tombe et l'air fraîchit.

Ils sont là, ceux du quartier, au pied des pins et du noisetier plantés sur la butte du réservoir de la ville. Couchés dans le fourrage déjà odoriférant fauché la veille, dos bien à plat sur le sol, jambes repliées, mains sous la nuque, un brin d'herbe sèche entre les lèvres et les yeux perdus dans l'infini de la voûte céleste, ils sont là savourant simplement mais profondément l'instant d'un bonheur et d'une plénitude éphémères. La nuit qui s'avance apporte la quiétude et le calme. Le bruit de la vie diurne du village s'éteint progressivement. Il laisse le champ libre à la sérénade des sonnailles des génisses au pâturage que rythme parfois le claquement feutré de la queue de la jument sur ses flancs pour en chasser une mouche noctambule.

Par-dessus le bois de la Chapelle, la lune vient donner la juste éclairée pour que ne soit pas renversé le verre qui lentement mais constamment passe de main en main. Plus avant dans la soirée, le firmament apparaît soudainement dans toute sa splendeur. C'est le moment privilégié et fugace où on ressent une plénitude harmonieuse entre la nature assoupie et l'homme. En s'accrochant du regard aux étoiles pour essayer de retenir le flux du temps, on ne rêve pas du lendemain, mais on songe au passé. On parle des

choses, on parle des gens. On parle souvent – mais qu'importe – des mêmes choses, des mêmes gens. On parle des anciens, de ceux qui sont encore parmi nous, mais surtout de ceux qui ont disparu et qu'on a connus ou pas et dont le souvenir nous est rappelé par la mémoire collective du village.

Le temps d'une nuit d'été, ils sont alors à nouveau avec nous sur ce sol dont ils ont labouré et ensemencé la terre qui est encore la nôtre.

Quand les yeux regardent plus haut dans le ciel parce que la tête s'est renversée pour faire cul-sec du verre qu'on tient, on croit parfois apercevoir, furtivement, entre deux étoiles, le visage de l'un ou l'autre qui surgit des ténèbres en clignant d'un œil pour nous souhaiter la bonne santé.

On leur donne alors le bonsoir en ressortant de l'oubli leurs noms ou leurs surnoms dont l'origine, un jour, a pris racine dans la particularité de leur métier, un trait de leur caractère, le mandat d'une charge publique ou dans un événement marquant de leur vie.

Salut à vous Charles borailâ, Fredo de la poste, Paul des eaux, Mermier l'assesseur, Pache tout mouillé, Favrat le pauvre, Favrat le riche, Louis à tabac, Louis au péteur, Jules au sellier dit cul-de-plomb ou cul-de-pèdze, Fernand solide, Regamey fouifouine, le Sénateur, Taquet de l'Union, Jules à Frosine, Emile à Binet, Alexis au gros Louis, Delacrausaz quinze onces, Cavino et Pottu, les Tchatcha, le père Mathieu, la mère Toutou, Youpi, Pache méchant et Pache grosseille.

Chez nous, c'est l'été. Salut à vous tous les anciens et merci de nous avoir permis de vivre là où nous sommes.

P.-A. C.

Bibliothèque des jeunes

Concours

Voici, chers amis lecteurs, les trois questions du concours prévu:

1. Quelle est la couleur de l'étiquette dorsale des romans de la bibliothèque?
2. Quel est le nombre de livres que possédait la bibliothèque au mois de mars 1987?

3. Combien y a-t-il de marches d'escalier pour arriver à la bibliothèque?

Déposez vos réponses à la *bibliothèque d'ici* au 30 septembre. Les gagnants seront déterminés par tirage au sort et avertis personnellement.

Nom: _____

Prénom: _____

Age: _____

Adresse: _____

Renseignements utiles

Agence communale d'assurances sociales *Téléphone*
(problèmes sociaux) 32 43 75
Service d'aide familiale (SAFE) durant les heures
Pro Senectute (aide à la vieillesse) de bureau
Service de repas chauds

Infirmières de santé publique (OMSV) 32 84 67 (Bois-Murat)
32 87-54 (Ofréquaz)
entre 11 et 12 h.

Service des bénévoles,
M^{me} C. Schaller 32 66 84

Service de transports,
M^{me} H. Viredaz 32 42 38